**Et un jour une femme.**

**Florent Pagny.**

Fmaj7 – G /G/F# – Em7 – Dm

Fmaj7 – G – Am – Am

Tout le long du morceau !

D'avoir passé des nuits blanches à rêver

Ce que les contes de fées vous laissent imaginer

D'avoir perdu son enfance dans la rue

Des illusions déçues, passer inaperçu

D'être tombé plus bas que la poussière

Et à la Terre entière, en vouloir puis se taire

D'avoir laissé jusqu'à sa dignité

Sans plus rien demander, qu'on vienne vous achever

Et un jour une femme, dont le regard vous frôle

Vous porte sur ses épaules, comme elle porte le monde

Et jusqu'à bout de force, recouvre de son écorce

Vos plaies les plus profondes.

Puis un jour une femme

Met sa main dans la votre

Pour vous parler d'un autre

Parce qu'elle porte le monde

Et jusqu'au bout d'elle-même

Vous prouve qu'elle vous aime

Par l'amour qu'elle inonde

Jour après jour vous redonne confiance

De toute sa patience

Vous remet debout

Trouver en soi un avenir peut-être

Et surtout l'envie d'être

Ce qu'elle attend de vous

Et un jour une femme, dont le regard vous frôle

Vous porte sur ses épaules, comme elle porte le monde

Et jusqu'à bout de force, recouvre de son écorce

Vos plaies les plus profondes.

Puis un jour une femme

Met sa main dans la votre

Pour vous parler d'un autre

Parce qu'elle porte le monde

Et jusqu'au bout d'elle-même

Vous prouve qu'elle vous aime

Par l'amour qu'elle inonde

Et un jour cette femme

Dont le regard vous touche

Porte jusqu'à sa bouche

Le front d'un petit monde

Et jusqu'au bout de soi

Lui donne tout ce qu'elle a

Chaque pas chaque seconde

Et jusqu'au bout du monde

Jusqu'au bout du monde

Parce qu'elle porte le monde